

Mythologie, Paris, 1627 - III, 01 : De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III : Quam præclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 00 : Quam praeclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 00 : Des belles inventions & discours des anciens touchant les enfers](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Chaufour, Marie (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 01 : De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1116>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 177-180

Étude des sources

Textes mentionnés Hécateé de Milet > [Périégèse = FGrHist, 1F35bis]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Cerbère](#)
- [Charon](#)
- [Endymion](#)
- [Éole](#)
- [Furies](#)
- [Juges des Enfers \(Minos, Éaque, Rhadamanthe\)](#)
- [Lune](#)
- [Pluton](#)

Prédicats

- Cerbère : à trois têtes (qualificatif)
- Charon : sale et affreux nautonnier des âmes (qualificatif)
- Endymion : ami et mignon de la Lune (fonction)
- Éole : roi des vents (fonction)
- Furies : contraignant un chacun par divers tourment de confesser leurs péchés (fonction)
- Minos, Éaque, Rhadamanthe : Juges rigoureux des Enfers (qualificatif)
- Pluton : roi des Enfers (fonction)

Figurations & Attributs

- Charon : barbe épaisse et touffue
- Charon : promenant un brigantin avec un mât garni d'un voile noir et enfumé
- Charon : yeux rouges et chassieux

Du monde

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Achéron \(marais\)](#)
- [Champs Élysées \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cocyste \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Phlégéthon \(fleuve/rivière\)](#)

Animaux et monstres [oiseau](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [arbre](#)
- [fleur](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE

OV,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE TROISIÈSME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

- I. De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers. II. d'Acheron. III. De Styx. IV. Du Cocyte. V. De Charon. VI. De Cerbere. VII. Des Parques. VIII. De Minos. IX. De Radamante. X. D'Æaque. XI. Des Eumenides. XII. Du Tartare. XIII. De la Nuit. XIV. De la Mort. XV. Du Somme. XVI. D'Hecate. XVII. De Proserpine. XVIII. De la Lune. XIX. De Diane. XX. Des champs Elysiens. XXI. De la riviere de Lethe.*

De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers.

CHAPITRE PREMIER.

Ces personnages ont esté tres-bien auiſez & gens de bien, qui les premiers ont mis en auant cette opinion, que noſtre ame eſtoit immortelle, deſſice des liens de ce corps, ſe preſentoit deuant des Iuges tres-rigoureux & rebarbatifs; & là ſelon ſes merites, receuoit vne belle & honorable recompence, ou bien vn grief & rude ſupplice. Car bien qu'ils n'euffent aucune connoiſſance de la vraye Religion, ny de la verité Chreſtienne, neantmoins cette raiſon eſtoit baſtante pour ſi bien drefſer & inſtruire les hommes à probité, qu'ils ſe

rendissent plustost indignes du loyer des gens de bien, que de fuyr les chastimens deuz aux peruers. Iesus-Christ a depuis exposé plus clairement cette mesme verité à tous ceux qui luy ont voulu prester foireille. Car y a-il chose qui puisse plus destourner les courages des hommes de toutes meschancetez, que s'ils se font accroire que lors il faudra qu'un chacun rende conte de sa vie passée, sans qu'il soit permis de mentir ny desguiser la matiere: & que tous les forfaits, crimes & mal-versations commises en son viuant, seront exposees à la veüe de tout le monde, & viendront en euidence comme taches ou bubes pourries dans le corps? Où sont les loix ciuiles, où est le droict coutumier des villes, où est la seuerité des Magistrats qui puisse tant operer à l'endroit des esprits des hommes? Car qui ne tient conte de telles choses, peut en tapinois commettre beaucoup de meschancetez; d'autres se soucient fort peu des tourmens, & si besoin est, endurent volontiers la mort. Mais quand ils viennent à considerer, que lors mesme ils ne seront pas au bout de leurs pauuretez & miseres, on ne scauroit imaginer combien cette apprehension les tient en bride, tant par le remors de leur conscience, que de crainte de damnation eternelle. Or l'on n'eut pas beaucoup de peine à persuader cecy aux gens de bien, & retenus en leur deuoir: mais ces raisons n'estoient pas assez valable pour le faire croire au commun peuple, qui ne se laisse mener ou pousser que par vne plus grossiere façon. Il fallut donc feindre beaucoup de choses effroyables aux Enfers, voire du tout estranges & hideules à dire; & en inuenter d'autres faictes à plaisir, pour amener à l'amour de pieté les plus grossieres gens. Et qui n'eust fremy d'horreur, sachant qu'apres la mort il luy faudroit aller au marest d'Acheron, où premierement abordoient les ames? que Charon, sale & affreux nautonnier des ames, se presentoit avec vne barbe espaisse & touffuë, des yeux rouges & chailieux, prouenant vn brigantin avec vn mas garny d'un voile noir & enfumé? Qui n'eust tremblé de peur se representât Phlegethon roulant avec ses ondes de gros bouillons de flammes bruyantes? se souuenant de Cocyte, grosse & triste riuiere, dont le fremissement ressembloit à la voix des ames plaintiues? s'imaginant le Cerbere à trois testes, les Iuges rigoureux des Enfers, les Furies contraignans vn chacun par diuers tourmens de confesser leurs pechez? qui eust osé de gayeté de cœur, & de guet à pens entreprendre quelque mauuais acte? Il y auoit en outre l'espouuentable regard du Roy des Enfers, le bruit des chaines que trainoient les pauures ames garrottees: on oyoit retentir les coups d'escorgees & d'estriuieres, qu'on donnoit aux criminels; on entendoit de tous costez les pleurs, gemissemens & lamentations des ames tourmentees. Es peines infernales. Et combien que quelques-vns se mocquassent de tout cecy, toutes-fois il ne se trouuoit personne qui se voyant prest

de rendre l'ame, ne se sentist surpris de grand' crainte, & ne se mist en deuoit de se remettre en memoire toute la vie passée, pour se disposer entant qu'il pouuoit à combattre tous ces assauts. Car la meilleure passade & sauueconduit que puissent auoir ceux qui trespasent, c'est l'innocence & tesmoignage en leur ame d'auoir vescu en gens de bien. C'est le seul moyen qui fait que nous comparoisons pardeuant tous Iuges la teste haussée, & nous rend hardis & courageux à l'encontre de tous dangers. D'autre costé ces bonnes gens là nous exhortoient à probité, nous propoians vne infinité de plaisirs & delices és champs Elysiens. Car quiconque auoit vescu selon les traditions & ordonnances des gens de bien, quiconque auoit mené vne vie sainte & religieuse; cettuy-là estoit conduit en la compagnie des bien-heureux, qui habitoiēt vn pays fertile en toutes sortes de biens, arroulé de tres-belles & claires vifues fontaines, les prez sentans tousiours leur Printemps estoient esmaillez & reueustus de diuerses fleurs: là les Philosophes tenoient leurs conseils; là estoient les theatres des Poëtes, là se faisoit le bal, là se ioüoit de toutes sortes d'instrumens de Musique; là se celebroident de beaux & magnifiques festins; en somme on y ioüissoit de tous plaisirs qu'on eust scēu souhaiter, sans facherie ne chagrin aucun. Car on y sentoit ny trop de chaleur, ny trop de froid; l'air y estoit tousiours sain & bien temperé, & les rais du Soleil ne feschautoient point desmesurément. Y a-il oyseau des mieux & plus melodieusement chantans, qui ne se trouuaſt là, pour y desgoüiser leurs gentils ramages & harmonieux concertz; y a-il arbre odoriferant qui n'y fust en tout temps vestu de tres-plaisantes & tres-luues fleurs; de là estoient bannies toutes inimitez, toutes haines & rancunes, tous larcins & brigandages; tous dols & tromperies, tous pariuremens & faussetez, toute enuie & mal-veillance. Là viuoit-on vne vie tres-heureuse, exempte de toute facherie, tranquille & paisible, sans crainte, ny de mort ny de maladie: ainsi le croioyent-ils. Cette felicité n'estoit proposee qu'à ceux qui auoient vescu saintement & religieusement, ou qui auoient bien commis quelques pechez, mais legers, & guerissables, lesquels estoient purgez en vn certain lieu, non guere esloigné de cestuy-cy. Par ces raisons concernans les plaisirs & voluptez des corps (car le commun peuple ne les pouuoit point comprendre toutes) & autres semblables, les anciens ont tasché de mettre la populace en train de suivre iustice & integrité de vie, les induians partie par esperance de voluptez & delices, partie par crainte & apprehension des supplices proposez. Mais d'autant que Pluton fut le premier qui forgea toutes ces belles raisons, selon l'opinion d'Hecatee, ils creurent qu'il fut Roy des Enfers, & de tous les lieux susdicts: comme ils tindrent Æole pour Roy des vents à cause qu'il auoit le

Purgatoire
de des
Payens.

premier remarqué les changemens d'iceux : & Endymion fut dict amy & mignon de la Lune, pour auoir le premier obserué & compris les cours & changemens d'icelle. Et d'autant que nous auons discou-ru de Pluton, espluchons deormais ce qu'il y auoit en son Royaume de si effroyable : & premierement disons d'Acheron.

D'Acheron.

CHAPITRE II.



E diuin Platon escrit en son Axioche (si toutesfois il est vray & legitime Autheur de ce Dialogue) que Ops & Apollon trouuerent parmy les Hyperborees Septentrionaux quelques tableaux de cuiure qu'ils emporterent en Delos, esquels estoit escrit, que l'ame separee du corps, abordoit en vn lieu sousterrain inconnu, où estoit le Palais & la Cour de Pluton, non moindre que celle de Iupiter. Car comme ainsi soit que la terre est situee au milieu du globe de l'Vniuers, Iupiter & ses enfans gouuernent l'hemisphere d'en-haut; Pluton son frere & ses nepueux, celui d'embas. Mais deuant qu'on arriuaft au portail du Palais de ladite cour, où vne porte de fer, garnie de gros barreaux & cloisons de fer, arrestoit les passans, on rencontroit premierement Acheron, puis après Cocyte, & autres riuieres, desquelles nous traiterons en leur rang. Or cet Acheron, qui le premier de tous receuoit les ames des trespassez deualans aux Enfers, & lequel il falloit passer, les vns le font fils de Cerés, les autres de la Terre; & l'vn allegue vne raison pour laquelle il fut enuoyé aux Enfers, l'autre vne autre. Platon escrit au Phædon, que l'Acheron est vne riuiere qui passe par le marez d'Acheruse: *A l'opposite de cette-cy (dit-il) estoit Acheron, passant par d'autres lieux deserts, & se cachant sous terre entre dans le marez d'Acheruse, où beaucoup d'ames des trespassez, abordent. Les jours nans certain temps ordonné par la volonté diuine, les vns plus, les autres moins, s'entrent derechef en nouveaux corps viuans.* Les autres ne pensent pas qu'il entre, mais bien qu'il sorte du marez d'Acheruse; entre autres Strabon au 8. liure, dilant que l'Acheron ayant receu plusieurs riuieres entre dans le port de Chimer, fort coy, & qu'il rend ce detroit là fort doux, qui n'est pas fort esloigné d'Ephyre, ville des Tresprotiens: & que le mesme Acheron & le Daule le vont rendre dans l'Alphee. Quelques-vns disent que ce nom luy fut donné, d'autant qu'il passoit contre les temples de Cerés, Proserpine & Pluton, qui estoient en grand honneur à Hypane, ville de Triphylie. Et de faiët il faut sçauoir qu'il y auoit deux riuieres en diuers lieux, portans vn mesme nom. Il y auoit vn Acheron en Brutie, frontiere d'Italie,